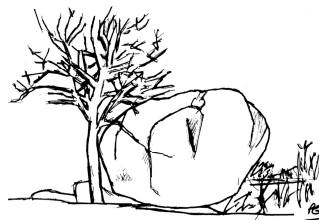


La Gazette de Connaissance de Torfou

N° 12 - Octobre 2020



Edito . . .

MERCI PAUL !

Comme le disait un autre Paul (Verlaine), « Les sanglots longs des violons de l'automne blessent mon cœur d'une langueur monotone » et notre cœur est lourd, car notre président, Paul GILBERT, s'en est allé.

Longeronnais d'origine et Torfousien d'adoption, Paul a marqué notre association par son engagement, et son investissement. Passionné d'histoire, il était tombé sous le charme de notre commune et de son riche patrimoine qu'il savait si bien décrire et magnifier.

Il a débarqué un beau matin dans notre association, en 2012, cherchant sans doute une future occupation à l'approche de la retraite car, nous l'avons vite appris, il ne savait pas ne rien faire !!

Immédiatement, il a dépoussiéré notre routine associative en nous faisant découvrir la numérisation des documents d'archives, le classement par thème,

Perfectionniste et pugnace, la moindre énigme historique ne pouvait rester sans réponse : Il creusait, cherchait, fouinait la plus infime information qu'il ne gardait jamais très longtemps pour lui et qu'il aimait à diffuser au plus grand nombre : les expositions, le site internet, la gazette, le circuit de la bataille, ... Nous lui devons toutes ces belles choses qu'il a initiées ou portées avec un tel dynamisme, que nous ne pouvions que le suivre et l'accompagner.

Mais derrière cet érudit autodidacte et plein d'allant, se cachait un homme simple, d'une grande culture, à la voix de baryton inimitable et à l'œil malicieux, et toujours disponible pour son entourage.

Nous pensons bien évidemment à Michelle, son épouse, à toute sa famille, à ses copains de musique, ses amis et tous ceux qui l'appréciaient, et ils sont nombreux, eu égard à tous les messages que nous avons reçus.

Paul aura marqué de son empreinte l'association « Connaissance de Torfou » et nous nous devons désormais de faire vivre ce beau « patrimoine » qu'il nous laisse.

MERCI PAUL !

Le comité de rédaction



Torfou La Bataille communique

Bilan des Randonnées historiques et gourmandes de Torfou :

Nous avons rendez-vous tous les mardis de cet été avec des randonneurs désireux de découvrir la bataille de Torfou en parcourant notre belle campagne. Près de 80 personnes accueillies ont profité d'une halte gourmande au restaurant de la Colonne. Les touristes sont venus nombreux à l'écoute de nos historiens locaux (2/3 des visiteurs habitent hors Sèvre-moine). Mais les Torfousiens ont fait très fort : ils ont enrichi la journée en chantant en fin de repas "La Torfousienne", chanson qui fait partie de notre patrimoine. La bataille de Torfou est célèbre pour l'action héroïque des femmes et cet été, encore, les femmes se sont distinguées en représentant 2/3 de notre public ! Le bilan est positif et d'autres associations des Mauges vont développer en 2021, une offre identique à la notre.

Mais parlons de nos projets : *Attention moteur, ça tourne !*

Corentin séduit par le spectacle son et lumière de "Torfou La Bataille" est venu nous proposer de participer au tournage de son film : "comment voyageait-on en ?", un court métrage sur les Guerres de Vendée dont l'action débute à Torfou en mars 1793. Le début du tournage, fin septembre (avec l'autorisation de la préfecture & dans le respect du protocole covid) avec une partie de notre troupe de comédiens et figurants, met en valeur le site de la Pierre Tournisse.

Merci aux personnes qui souhaitent être comédien, figurant ou bénévole de notre prochain spectacle du 16 et 17 Juillet 2021, de contacter dès à présent l'association : torfoulabataille@gmail.com ou 06 73 19 48 97

Gaëlle Cesbron, Présidente "Torfou la Bataille"

La réponse à

Lénigme de Juillet

A la fin du XIXème siècle, le village de La Promenade s'est appelé « Les Couillauderies » car une famille COUILLAUD y a habité. A cette époque, il était courant de rebaptiser provisoirement les noms de village en fonction de leurs habitants ou propriétaires.

Ainsi, près du bourg, le quartier Bel-Air a pris temporairement le nom de Taupetterie car un des propriétaires était surnommé TAUPET.

Charade d'Octobre

Mon premier est le prénom du Maire de Torfou de 1919 à 1959
Mon deuxième contient de nombreux cadeaux
Mon Troisième sert à imiter le cri des oiseaux
Mon Quatrième est le prénom de la demoiselle d'Armentières

Mon tout est le nom d'une des 4 dames qui résonnent à Torfou et ses environs.

Réponse dans le prochain numéro

Journées Européennes du Patrimoine

Le week-end des 19 et 20 septembre, nous avons ouvert les portes de l'église St Martin pour faire découvrir aux Torfousiens et voisins, ses « trésors », notamment le Christ en Bois de l'ancienne église, les orgues de 1880, les modillons récemment découverts dans la sacristie, etc.

Une exposition retraçait la fondation de la paroisse et présentait l'histoire de l'église et de la fameuse confrérie St Hubert (qui perdure depuis plus de 400 ans).

Près d'une quarantaine de personnes se sont déplacées sur les 2 jours et ont été séduits par la richesse et les curiosités de l'édifice.

Nous remercions l'équipe paroissiale qui nous permet de laisser l'exposition en place jusqu'à la Toussaint afin que ceux qui l'ont manqué puissent venir la découvrir !!

M. le marquis offre le muscadet aux 215 hommes du cercle...

En 2019, le jeu de boules a fait l'objet de travaux de rénovation (changement de toutes les ouvertures) pour le bonheur des habitués du club « Au rendez-vous de la gaité » et du cercle Saint-Joseph.

L'inauguration de ce bâtiment, qui date de 1927, avait donné lieu à une belle cérémonie liturgique.

Au Cercle Saint-Joseph on se dispose à inaugurer les magnifiques jeux de boules couverts et le stand, dernier cri, par de *grrands* concours.

Les amateurs s'entraînent ; les paris sont ouverts. On fera aux lauréats les honneurs du bulletin. (*Extrait du Bulletin Paroissial de janvier 1927*).

CHRONIQUE PAROISSIALE

Le dimanche 24 avril a eu lieu, au Cercle, la bénédiction solennelle de nos magnifiques jeux de boules couverts et de la statue de saint Joseph, placée à l'intérieur. M. le Curé bénit ensuite le gymnase très moderne que le patronage doit à la générosité de M. le marquis de la Bretesche et de M. Griffon.

Après la cérémonie liturgique M. le marquis offrit le « muscadet » aux deux cent quinze hommes du Cercle et aux quatre-vingt-treize jeunes gens du patronage et l'on trinqua joyeusement à la prospérité du Cercle et du Patro.

Extrait du Bulletin Paroissial de mai 1927

Projet de piscine à Torfou ?

Restons dans le monde du sport avec cette info de 1972 :

La municipalité Torfousienne réfléchit à la construction d'une piscine et dès les prémices du projet, les Torfousiens sont associés.

Après une réunion générale d'information sur les projets communaux, le 27 octobre 1972, une consultation publique sur l'utilité d'une piscine est organisée, via le bulletin municipal.

Voici le résultat paru dans Torfou Panorama N°6 de mars 1973 :

<u>Résultat de la consultation</u>	OUI	NON	Sans opinion
Piscine intercommunale.....	21	11	44
Piscine communale	1	29	46
Nombre d'utilisateurs éventuels :	63		

Les commentaires étant orientés dans l'ensemble, plutôt vers la prudence.

Merci à tous ceux qui ce sont intéressés à donner une réponse dans l'espoir que la participation devienne de plus en plus l'affaire de tous.

Dans le cadre du financement de son prochain spectacle, **Torfou la Bataille** organise jusque début novembre une vente de saucissons. Pour information et commande : torfoulabataille@gmail.com et tel 06 73 19 48 97 ou RDV samedi 7 novembre près de la boulangerie de 10h à 12 h pour passer vos commandes !

TORFOU SUBIT LES COLERES DU CIEL

EN 1940 ET 1951

A Torfou, comme ailleurs, la météo n'est pas toujours clémente : preuve en est faite grâce à ces 2 articles :

Un violent ouragan s'abat sur Torfou le 17 novembre 1940

Dans la soirée de samedi, vers 17 heures, une tempête, qui a rapidement tourné à l'ouragan et accompagnée d'une pluie diluvienne, s'est abattue sur Torfou et la région, causant des dégâts et occasionnant des perturbations dans les différents services publics. A 19h30, la force du vent était telle que la circulation routière était presque arrêtée et le courant électrique interrompu. Cheminées et toitures étaient mises à mal et, en bon nombre d'endroits, les antennes aériennes de T.S.F. étaient enlevées de leur supports. Tuiles et ardoises s'envolaient au gré de la tempête. De gros nuages, chargés d'une pluie serrée et violente, crevaient en cataractes véritables, inondant routes et chemins, le moindre ruisseau était en quelques instants transformé en torrent impétueux et charriait sur son parcours les débris les plus divers.

Nos rivières, la Sèvre et la Moine, subitement grossies par la crue, sont sorties de leurs lits et inondent progressivement les prairies avoisinantes. Les riverains ne cachent pas leur inquiétude et les meuniers sont la plupart bloqués dans leurs demeures. Le ruisseau du Bon-Débit, démesurément grossi, a submergé le chemin départemental 146 de Torfou à Roussay, au carrefour de Pontreau. (*Ouest Clair du 18 Nov. 1940*)

Le cyclone du 13 mars 1951

Dès le matin le baromètre baissait à une allure régulière et stupéfiante. Qu'annonçait-il ? pluie ou vent ? On penchait pour la pluie, on y est tellement habitué ! Sur le « coup de midi », accélération des menaces. Vers midi 15 orage, éclairs, tonnerre, grêle. Le vent arrive par grandes bourrasques et vers midi 25 c'est la tornade violente, irrésistible qui vient du Sud-Sud-Ouest, s'engouffre sur Torfou par le Haut-Bourg, tornade qui ressemble aux sorcières du temps des foins mais qui tourbillonne avec une furie rare. En deux minutes les maisons sont décoiffées, et l'on voit au-dessus de la place de l'église se dirigeant vers la grand'rue comme un essaim d'ardoises, de zinc, de tôles, de tuiles et de fonte.

La tornade apaisée, on va constater les dégâts : beaucoup de toitures endommagées, des tôles ont fait « les soucoupes volantes », les rues sont pavées de débris d'ardoises et de tuiles, la fonte elle-même a pris des ailes, des tuiles sont restées sur le toit rangées en bataille, debout, dressées et maintenues. Dans le parc de la communauté, 15 sapins sont arrachés. Dans les fermes les tas de foin, les pailers, les meules de foin sont égailées.

Et dans la catastrophe, on annonce : la grande Croix du Haut-Bourg est par terre : on a peine à le croire, on se rend sur les lieux. (*Bulletin paroissial d'avril 1951.*)

Rassurez-vous, la grande croix du Haut-Bourg a été relevée depuis et vous pouvez l'admirer au carrefour de la rue des 3 provinces et de la rue du Pas-Laron !